

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Rapport d'évaluation

Licence professionnelle Méthodes et outils pour l'intégration logicielle d'entreprise

- Université Blaise Pascal - UBP

Campagne d'évaluation 2015-2016 (Vague B)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

Évaluation réalisée en 2015-2016

Présentation de la formation

Champ de formation : Sciences et technologies

Établissement déposant : Université Blaise Pascal - UBP

Établissement(s) cohabilité(s) : /

La licence professionnelle *Systèmes informatiques et logiciels*, spécialité *Méthodes et outils pour l'intégration logicielle d'entreprise* (MOIE) dispense une formation professionnalisante en informatique, ayant pour objectif l'acquisition de compétences pratiques nécessaires à la conduite de projets en informatique, notamment dans le cadre de l'intégration logicielle en entreprise. Elle est en partenariat non formalisé avec le lycée Godefroy de Bouillon. La formation propose des modules fondamentaux théoriques et des modules de spécialité pratiques liés au domaine de l'intégration logicielle. Cette formation, ouverte en alternance, est soutenue par les entreprises locales et comporte un stage de longue durée (cinq mois), permettant de faciliter la mise en pratique des connaissances. La formation se fait sur deux semestres pour un total de près de 500 heures, elle se déroule de septembre à mi-avril pour la fin des cours et se poursuit jusqu'à fin septembre par le stage. L'enseignement est organisé en unités d'enseignement compensables et capitalisables permettant de valider chacune cinq crédits européens (ECTS).

Synthèse de l'évaluation

Le cursus et l'organisation des enseignements de cette formation sont en adéquation avec les objectifs de professionnalisation visés. La forte participation des professionnels dans le cursus est un atout pour cette formation et traduit l'intérêt des entreprises locales pour cette licence professionnelle, permettant de doter les étudiants de compétences directement applicables au sein des entreprises.

Toutefois, l'effectif de cette formation est réduit et le parcours antérieur des candidats (en grande majorité issus de BTS) semble dénoter un manque d'attractivité de la licence pour les étudiants de DUT. L'ouverture de la formation à l'alternance, qui pourrait engendrer un regain d'attractivité auprès d'un public plus diversifié, ne paraît également pas avoir été réalisée en pratique (tous les étudiants sont en formation initiale, ces dernières années). Cela amène naturellement à s'interroger sur l'attractivité réelle de la formation au sein du tissu économique local. Le faible taux de réussite des dernières années (45 % en 2013) dénote également un probable manque d'adéquation entre le contenu des enseignements, ainsi que du niveau requis pour l'acquisition des compétences nécessaires à une insertion professionnelle réussie, et le niveau réel des candidats (l'autoévaluation constate une forte disparité de niveau des étudiants). L'absence totale de données fiables récentes quant à l'insertion professionnelle des étudiants (le taux de réponse à la dernière enquête est de 3/7 diplômés) est de plus une source d'inquiétude quant à la pérennité et la pertinence de la formation dans le contexte industriel local (le peu de répondants aux enquêtes n'étant pas insérés professionnellement).

Ces derniers points sont un obstacle au bon développement de cette formation et des réflexions doivent impérativement être engagées sur l'opportunité du maintien de la formation dans son format actuel dans le contexte économique local ainsi que sur les pistes d'améliorations à apporter aux problématiques du taux de réussite, de la qualité du recrutement et du maintien d'effectifs stables.

Points forts :

- La formation spécialisée en informatique est solide et appuyée par des professionnels locaux.
- Le stage et les nombreux projets proposés aux étudiants permettent une mise en application directe des compétences acquises par les étudiants.

Points faibles :

- Le faible effectif de la formation ainsi que le manque d'attractivité pour les étudiants de DUT pourraient poser problème.
- L'ouverture de la formation à l'alternance ne semble pas avoir été réalisée en pratique.
- Les taux de réussite sont très faibles.
- Le manque de données de suivi du devenir des étudiants ne permet pas un pilotage efficace de la licence.

Recommandations :

Des actions doivent être entreprises afin de rendre plus attractive la formation auprès des étudiants de DUT, notamment, et répondre à l'intérêt des acteurs économiques pour des professionnels de ce domaine.

L'ouverture à l'alternance, en formation continue ou apprentissage est sans doute un moyen efficace d'atteindre cet objectif. De plus, la formation gagnerait à se doter d'un processus de sélection plus strict.

Analyse

| | |
|------------------------------------|---|
| Adéquation du cursus aux objectifs | La formation est en cohérence avec les objectifs et la participation d'entreprises locales indique une adéquation entre l'enseignement dispensé et l'objectif de professionnalisation. |
| Environnement de la formation | La formation, est portée par le département informatique de l'UFR Sciences et technologies, mutualisant des cours avec la troisième année de licence (L3) <i>Informatique</i> tout en gardant sa spécialisation professionnelle. Elle est complémentaire aux deux autres licences professionnelles dans le domaine informatique sur le développement web et mobile et semble soutenue par les acteurs économiques locaux. |
| Equipe pédagogique | L'équipe pédagogique est issue du département informatique de l'UFR, composée majoritairement d'enseignant-chercheurs. Les professionnels intervenant sur les modules de spécialité assurent près de 50 % des heures et sont responsables d'unités d'enseignement, ce qui est en phase avec l'objectif de professionnalisation de la formation. |
| Effectifs et résultats | Les effectifs de la formation sont faibles et le manque de données sur le devenir des diplômés donne peu d'informations sur la pertinence des résultats. La formation semble manquer d'attractivité auprès des étudiants de l'université DUT ou L2 <i>Informatique</i> . Le taux de réussite faible recommande un effort sur l'attractivité et le processus de sélection afin d'augmenter ce taux. |

| | |
|----------------------------------|---|
| Place de la recherche | L'équipe pédagogique est composée en majorité d'enseignants-chercheurs et les intervenants sont impliqués dans des projets locaux, ce qui est cohérent avec les objectifs professionnels visés. |
| Place de la professionnalisation | Le lien avec les entreprises et les professionnels qui interviennent démontre un contact avec les acteurs économiques important. Le stage de longue durée et la participation à la journée sur les métiers informatiques confortent ce lien. La formation est ouverte à l'alternance mais aucun étudiant n'a utilisé cette possibilité. Une mise en place effective de l'alternance et une ouverture à la formation continue pourraient accentuer le lien avec le tissu économique local. |
| Place des projets et stages | Le projet tutoré ne représente que 10 % du volume d'enseignement encadré. Il ne semble toutefois pas être un élément structurant le projet professionnel, mais est complété par un projet « industriel » confié à des équipes de quatre et dont les sujets proviennent des entreprises. L'encadrement et le suivi du stage apparaissent tout à fait maîtrisés et concourent à la professionnalisation des étudiants. |

| | |
|--|--|
| Place de l'international | L'ouverture vers l'international reste limitée et l'intégration de quelques étudiants étrangers via campus France représente la seule dimension internationale de la formation. |
| Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite | La présence d'un stage de programmation et l'introduction d'un cours de soutien afin de remettre à niveau les candidats aux parcours diversifiés sont un plus pour la formation, même si l'efficacité réelle de ce dispositif reste encore à mesurer au regard du faible taux de réussite actuel. |
| Modalités d'enseignement et place du numérique | L'ouverture à l'alternance a été envisagée en 2003, le suivi des cohortes montre qu'aucun contrat n'a été signé. Aucune adaptation pédagogique à l'alternance n'a été mise en place, ce qui ne facilite pas cette ouverture. Les adaptations à des publics particuliers, l'accès à l'Environnement Numérique de Travail et la virtualisation des postes de travail ont été mis en place au sein de l'UFR, et les étudiants de la licence professionnelle profitent également de ces dispositifs. |
| Evaluation des étudiants | Les modalités de contrôle de connaissance sont basées sur du contrôle continu intégrant différentes modalités d'évaluation et de contrôle. |
| Suivi de l'acquisition des compétences | Le nombre de compétences transversales et professionnelles à acquérir est élevé, même si elles sont clairement identifiées. |
| Suivi des diplômés | L'enquête réalisée annuellement fournit peu d'informations et ne permet pas de réaliser un pilotage efficace de la licence professionnelle sur le long terme. |
| Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation | Le conseil de perfectionnement se réunit annuellement en fin de cursus et rentre dans un processus commun d'autoévaluation des filières du département Sciences et technologies. Le dernier compte-rendu de ce conseil montre que des améliorations de l'organisation sont proposées. L'ensemble des acteurs de la formation sont représentés dans ce conseil (étudiants, enseignants et professionnels). |

Observations de l'établissement



34 avenue Carnot
63000 Clermont-Ferrand cedex 1

UFR Sciences et Technologies

Intitulé de la mention du diplôme : LP méthodes et outils pour l'intégration logicielle d'entreprise

Nous avons bien pris connaissance de l'évaluation délivrée par les experts du HCERES et nous n'avons pas d'observation à formuler.

Nous souhaitons remercier les experts pour leur travail d'analyse et de synthèse.

Clermont-Ferrand, le 13 mai 2016
Le Président de l'Université Blaise Pascal,


Mathias BERNARD

